Hebdomadaire - n° 700 - 9 avril 1981 - 1,5 F (Conditions d'abonnement en dernière page)

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS — FRANCE
TÉL. 320.36.20.
C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 700 EL SALVADOR: TEMOIGNAGE D'UN PRETRE GUÉRILLERO

Après la tentative de soulèvement général de janvier 1981 (cf. DIAL D 482), les actions de guérilla ont repris. La tactique semble avoir changé: opérations ponctuelles de harcèlement permanent. Une chose est certaine: le gouvernement n'a toujours pas, pour l'heure, la maitrise sur le terrain. En témoigne le Père Rogelio Poncel, passé à la guérilla et en opérations dans la région de Morazán, "sur le front oriental Francisco Sanchez".

Pendant ce temps-là, l'aide militaire américaine à la junte suit son cours et vient d'être augmentée.

Il est probable qu'El Salvador va quitter le devant de la scène internationale. L'objectif du président Reagan a été atteint: rappeler aux Soviétiques les limites à ne pas franchir. L'attentat dont a été victime le président américain est évidemment de nature à déplacer les centres d'intérêt.

Note DIAL.

DU FRONT ORIENTAL "FRANCISCO SANCHEZ":
LETTRE OUVERTE AUX EVEQUES D'EL SALVADOR,
A MES FRERES PRETRES ET RELIGIEUX
(Lue à "Radio Venceremos", le 27 mars 1981)

Je m'adresse à vous de cette façon, motivé par une dure expérience.

Voici dix-huit jours que plus de mille soldats de l'armée nous encerclent. Depuis le premier jour, ils bombardent notre zone en permanence, jour et nuit, au canon de 57 sans recul, au mortier de 78 et de 81, et de temps en temps au canon de 105. En dépit de ce pilonnage, leur tentative pour pénétrer dans notre zone libérée s'est soldée par un échec.

C'est le jour même où nous célébrions le premier anniversaire de l'assassinat de notre archevêque, Mgr Oscar Arnulfo Romero, qu'ils ont commencé à nous bombarder et à nous mitrailler d'avion, ce qui ne peut que nous rappeler la triste histoire du peuple vietnamien.

Malgré tout, notre zone et notre armée sont intactes. Nous sommes soutenus de mille façons par la population civile, grâce à Dieu qui, visiblement, nous protège, et grâce à la discipline et aux capacités techniques de nos combattants.

Avant d'attaquer nos positions, l'ennemi s'est payé le luxe de réprimer la population civile du canton "El Junquillo", en y massacrant des vieillards, des femmes enceintes et des enfants âgés de quelques mois, et en allant, comble de cynisme, jusqu'à emporter les quelques biens de ces pauvres gens.

Les dernières opérations de l'ennemi, mitraillage et bombardement au napalm, ont été pour moi un motif de profonde indignation, comme si nous étions des bêtes sauvages qu'il faut extérminer à tout prix car elles pourraient ruiner le pays. Quelle chose absurde! J'ai rencontré ici un

peuple profondément religieux. Des hommes et des femmes de grande bonté et disponibilité. Motivés par leur foi, ils se sont engagés. Parce qu'on leur a refusé tout autre chemin, ils ont pris les armes pour la défense de justes aspirations.

C'est cette indignation qui m'a poussé à vous écrire.

Il est indéniable, et c'est notre fierté, que l'Eglise a joué et joue un rôle énorme par son travail de conscientisation et son oeuvre prophétique. Nous avons beaucoup fait et nous continuons sur la lancée. Je suis néanmoins convaincu que nous pourrions faire davantage encore. Je le dis parce que je crois en la bonne volonté de chacun d'entre vous; je crois en la contribution considérable que nous pouvons apporter, en raison de la crédibilité dont nous jouissons auprès du peuple et dans le monde.

De Morazán, je vous invite à multiplier vos efforts en faveur du peuple et pour une paix véritable, avec les objectifs suivants:

- 1) faire valoir par tous les moyens à votre disposition la justesse du combat de notre peuple;
- 2) démasquer la junte actuelle qui, en dépit de la participation des membres de la Démocratie chrétienne, ne diffère en rien des gouvernements répressifs antérieurs, et qui, dans la personne de Duarte, joue ici le triste rôle de Somoza au Nicaragua;
- 3) rejeter l'interventionnisme nord-américain qui cherche à fruster les aspirations de la grande majorité de notre peuple;
- 4) appuyer et favoriser l'entrée des masses dans le mouvement.

Il est évident que de tels objectifs supposent un choix reposant sur le projet politique du peuple. Mais quel autre choix pouvons-nous faire si nous ne voulons pas nous écarter de notre foi dans ce qu'elle a d'authentique, de l'évangile et du choix prioritaire des pauvres annoncé avec tant de solennité lors de la conférence des évêques à Puebla? Tous ensemble, évêques, prêtres et religieux, assumons cette responsabilité historique en étant présents à l'effort de libération de notre peuple et en témoignant du Dieu vivant.

Pour finir, je tiens à vous dire combien je suis heureux d'être entré plus concrètement dans le mouvement de libération qu'exige notre peuple, en essayant ainsi d'être plus conséquent avec ce que nous avons prêché aux autres. Je jouis de l'estime et du respect tant des combattants et de la population que des dirigeants. Je me sens prêtre comme jamais auparavant et en communion avec vous tous. C'est l'amour de Dieu qui nous unit, et l'amour du pauvre en qui Dieu se fait présent.

En avant, frères! Le peuple attend beaucoup de chacun d'entre vous. Unis dans le Christ.

Rogelio

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 210 F - Etranger 245 F par voie normale (par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441